AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ***Face aux contraintes climatiques et à l'état des stocks de graines bio en France à ce jour, chaque producteur doit mettre en place sa propre stratégie d'assolement : tour d'horizon pour 2024.***

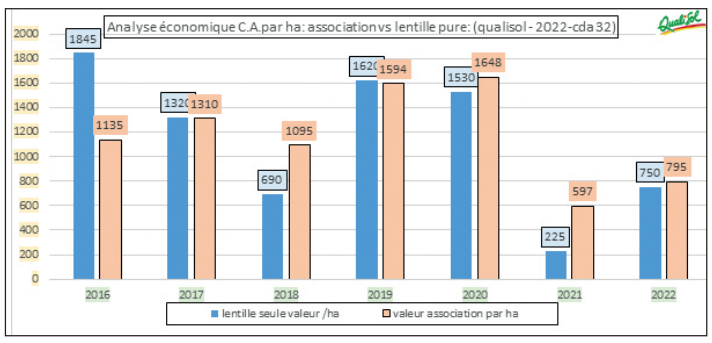
Les recettes d'une stratégie réussie des cultures bio

Les cultures d'hiver toujours en seconde position dans la ferme Gers.
Cet automne, pour éviter comme en 2023 des ventes 2024 en dessous du prix du blé conventionnel, voire des déclassements et ventes en conventionnel, les céréaliers bio ne se sont pas pressés pour semer les blés à la Toussaint 2023, d'autant que le climat les en a empêché. Résultats, à peine 60 % de la surface de blé et blé - fève bio est mise en place au 1er février (habituellement 24 000 ha sur 120 000 ha de SAU bio).
Le maïs bio avec une récolte abondante en 2023, voit son prix de 2022 divisé par deux à 240 € / T départ ferme, concurrencé aussi par les importants stocks de report de blé tendre en septembre 2023 (140 000 tonnes, pour 410 000 tonnes produites).
Les autres céréales à paille ne s'en tirent pas mieux, pour les mêmes raisons, orge triticale restent sous la barre des 200€ /T.
Comme les tentatives d'export restent cette année peu fructueuses à ce jour, quelles solutions reste- t –il ?

L'heure des cultures de printemps est arrivée.
Avec plus de 340 mm de pluie sur Auch d'octobre à mi-janvier, quasiment aucune fenêtre n'a permis de revenir dans les champs.
Début février l'opportunité se présente après trois semaines sans pluie, et presque sans soleil, de semer :
- des céréales de printemps qui doivent au préalable disposer de contrat, y compris sur les blés
- blés déjà cités sur la volonté paysanne de janvier 2024, les variétés Togano et Valbuena sont les plus adaptées par leur cycle biologique, variétés à protéines demandées par les opérateurs aval à rencontrer bien sûr.
- avoine de floconnerie et orges de brasserie ne disposent plus des ouvertures commerciales précédentes dans ce cas aussi, l'assurance de débouchés est un préalable incontournable, avant de semer
- des légumes secs et lin oléagineux à contractualiser également, avec les organismes stockeurs de l'aval, car leurs marchés ne sont pas extensibles : pois chiches (*voir article page 9*),lentilles associées ou en pur et lin de printemps.

La lentille en bio

Cette culture des régions tempérées accepte les sols frais, mais craint la concurrence des adventices.
Sa récolte au ras du sol en culture pure, nécessite l'absence de pierres, ou pour le moins un passage de rouleau près les désherbages mécaniques.
Deux modes de conduite : en pur ou en associée.
Au moins quatre couleurs de graine se rencontrent dans les contrats, mais la verte est la plus produite : la blonde elle ne peut se faire qu'en pur, elle reste la lentille la plus importée.
Le mode de conduite en pur, reste le plus risqué (orages, vents, grêle et fortes pluies) vis-à-vis de la récolte.
Le mode de conduite associé à une céréale se développe avec des contrats auprès d'organismes comme Qualisol (blé, lentille), Val de Gascogne (orge, lentille) par exemple. La densité de lentille ne change pas 90 à 110kg/ha, le blé ou l'orge se sèment de 20 à 35 kg/ha en mélange.
Les résultats sont comparés dans le tableau ci-après : ils font apparaître des niveaux équivalents de chiffre d'affaires, mais une sécurisation récolte dans le mode lentille associée.
La valeur de la lentille commercialisable en 2024 se situe sur des contrats entre 1300 et 1800 € par T selon les couleurs de graines.



Lin de printemps oléagineux

Cultivé en hiver en conventionnel, en bio sa faible concurrence sur les adventices impose de le semer au printemps.
Cette culture accepte tous types de sols y compris les limons à conditions qu'ils soient structurés pour éviter l'asphyxie.
Cette culture nécessite comme le tournesol un accompagnement en fertilisants (azote et zinc).
La graine de faible PMG est semée en surface, à la dose de 60 à 75 kg par ha au semoir combiné, à faible profondeur.
Cette culture est très sensible aux semelles de travail du sol : en conséquence elle sera mise en place en dernier, après les pois chiches et lentilles.
Son niveau de prix s'est stabilisé en 2024 avec des contrats entre 1200 et 1350 €/T, la matrice ci-contre, présente les résultats économiques.

Matrice de gain lin bio

Lentilles Bio en filière	Prix indicatif des graines de lin €/t	Marges semi nettes €/ha**							
		Rendement commercialisable (q/ha)							
		4	6	8	10	12	14	16	18
Projection prix 2023	1 000 €	-135 €	65 €	265 €	465 €	665 €	865 €	1 065 €	1 265 €
	1 100 €	-95 €	125 €	345 €	565 €	785 €	1 005 €	1 225 €	1 445 €
	1 200 €	-55 €	185 €	425 €	665 €	905 €	1 145 €	1 385 €	1 625 €
	1 300 €	-15 €	245 €	505 €	765 €	1 025 €	1 285 €	1 545 €	1 805 €

**Charges opé + méca bio en filière = 535 E

semences-récolte	392	travaux	143	total charges	535

Contact
Chambre d'agriculture du Gers, Pôle Innovation et Systèmes de Production, Jean Arino (cf page 19)

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

Cultures d'été

Pour les cultures d'été en mode régression économique (maïs, sorgho, tournesols), seul le soja présente une ouverture avec des prix de marché actuels départ ferme, revenant au-dessus de 650 euros tonne ; mais sa gestion des ravageurs reste dans une impasse.
Le sarrasin trouve une valorisation, mais du fait de sa sensibilité climatique, seuls les sols les moins lourds peuvent le recevoir.
La conduite de ces cultures estivales sera abordée dans un futur article.
Les guides techniques de ces cultures sont disponibles auprès de votre Chambre d'agriculture à Auch, dans les différentes agences et pôles.

ZOOM

Sont organisées une journée fin mars sur le blé bio et une journée fin avril sur les légumes secs bio, avec les Instituts et les Organismes Stockeurs pour aborder des solutions sur cette crise céréalière (informations à venir).

Le 12 mars à Taybosc, une journée de formation sur les plantes indicatrices de la fertilité des sols est prévue.